

Les monnaies allobroges de la collection Müller

Gisèle Gentric*, Jean-Claude Richard Ralite**

**Chercheuse indépendante*

***Directeur de recherches au CNRS (ER) Centre Camille Jullian, Université de Provence.*

Résumé : Hippolyte Müller (1865-1933) a été le premier administrateur du Musée dauphinois de Grenoble qu'il a créé en 1906. Il s'était constitué une importante collection numismatique que nous avons pu étudier en 1985, avant que son petit-fils, Henri Müller ne la mette en vente. Parmi les quelques 1600 monnaies de cette collection, il y avait des monnaies issues de trésors trouvés en territoire allobroge, en particulier des monnaies au buste de cheval et des monnaies au cavalier. Ces monnaies ont été publiées et cette communication fait le point de nos réflexions sur ces émissions : typologie, pouvoir émetteur, datation.

Mots clés : Hippolyte Müller, Allobroges, collection

Abstract: Hippolyte Müller (1865-1933) was the first director of the Musée Dauphinois in Grenoble, created by himself in 1906. He collected an important numismatic collection that we studied in 1985, before the sale of his collection by Henri Müller, his son. Among the few 1600 coins in this collection, numerous coins are from treasures found in Allobrogian territory, especially the type with bust horse and the type with rider. These coins have been published and this communication takes stock of our thoughts on these issues: types, transmitter power, dating.

Keywords: Hippolyte Müller, Allobrogian, collection

1. Hippolyte Müller (1865-1933)

Hippolyte Müller (1865-1933) est un scientifique d'autrefois, autodidacte, qui s'est intéressé à beaucoup de sciences dont l'archéologie préhistorique, l'ethnographie de la zone alpine et la numismatique gauloise. Il crée en 1906 à Grenoble le Musée dauphinois qui possède la plus grande partie, mais pas la totalité de ses collections.



Fig. 1 : Autoportrait (collection Musée Dauphinois).

En 1985 nous avons rencontré à Avignon son petit-fils Henri Müller qui désirait vendre la collection numismatique de son grand-père ; au total près de 1600 monnaies. Parmi des monnaies diverses, il y avait des monnaies issues de trésors trouvés en territoire allobroge ou à proximité.

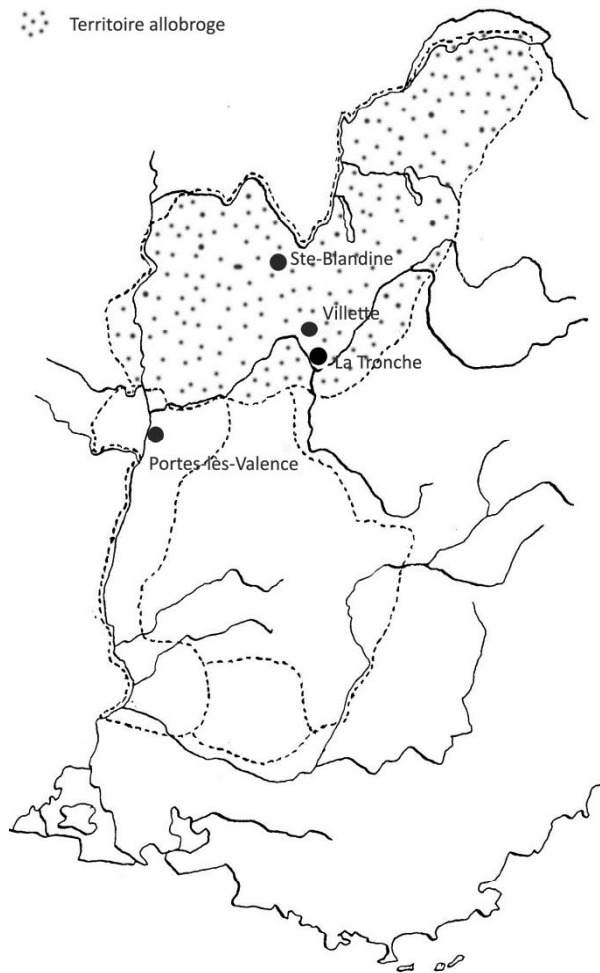


Fig. 2 : Carte avec localisation du territoire allobroge et des trésors concernés par la collection Müller.

2. Inventaire des monnaies de la collection Müller issues des trésors trouvés en Drôme-Isère

L'inventaire des monnaies de la collection Müller issues des trésors trouvés en Drôme-Isère est le suivant :

- 44 oboles massaliètes à légende MA, appartenant au trésor de Portes lès Valence (Drome), découvert en 1900 et qui contenait à l'origine environ 400 oboles de Marseille et 15 monnaies « au buste de cheval et à caractères nord-italiques ». (PONCET 1903 et RICHARD RALITE *et alii* 2013.)
- 2 monnaies au buste de cheval à légende IALKOVESI et KASIOS, issues du trésor de La Tronche (Isère) découvert en 1911, à l'occasion de travaux d'adduction d'eau et composé de 50 à 52 pièces (GIRARD R. 1997). H. Müller put en acquérir une partie pour le Musée qu'il publia (Müller H.1913-1919) et actuellement, 37 monnaies sont conservées au Musée dauphinois (1 monnaie au bouquetin, 4 oboles de Marseille, 32 monnaies au buste de cheval).
- 32 monnaies au cavalier, issues du trésor de Ste-Blandine (Isère), découvert en 1889 et comprenant 1454 monnaies en argent, étudiées par ALLOTE DE LA FUYE F. M (1890). La composition donnait 1359 monnaies au cavalier, 59 monnaies à l'hippocampe, 35 monnaies au cheval galopant et 1 monnaie au bouquetin. Les exemplaires « au cavalier » de la collection Müller ont été publiés par RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G. (2014-a).
- 167 monnaies de la République et 142 monnaies au cavalier, issues du trésor de Vilette (Saint-Laurent-du-Pont, Isère), découvert en 1919, qui contenait à l'origine près de deux mille monnaies. En 1921 Hippolyte Müller fit l'acquisition de 1340 monnaies de cet ensemble dont

344 deniers et 20 quinaires de la République romaine et 976 monnaies au cavalier. En 1922, il publia une étude détaillée sur cette découverte avec un catalogue sommaire et deux planches de photographies (MÜLLER H., 1922). La collection a ensuite été dispersée à l'exception d'un échantillon qu'il a gardé et que nous avons publié (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-b).

Ces publications des monnaies de la collection Müller aujourd'hui dispersées, nous ont conduits à développer quelques réflexions sur certaines monnaies attribuées aux Allobroges : les monnaies « au buste de cheval à caractères nord-italiques » et les monnaies « au cavalier ».

3. Les monnaies « au buste de cheval et à caractères nord-italiques » (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-c)

La description de ces monnaies est bien connue, avec à l'avvers, une tête à droite et au revers un buste de cheval, accompagné par la légende en caractères nord-italiques KASIOS ou IALKOVESI (VAN DER WIELEN Y., 1999 1a-c et 1d).



Fig. 3 : Monnaies « au buste de cheval » issues de collections publiques et privées. (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-c)

L'attribution aux Allobroges repose sur une carte de répartition axée sur la vallée du Rhône. (Fig.4)¹ qu'il s'agisse de trésors où elles ne sont jamais majoritaires à l'exception du trésor de Poliénas (Isère), ou de découvertes isolées dont le fort semis dans la basse vallée du Rhône avait incité A. Deroc à les attribuer aux Cavares (DEROC A.1983 p.43-44). Ce semis étant présent également en territoire allobroge a conduit les derniers auteurs (VAN DER WIELEN Y 1999 et DHENIN M., 2002) à trancher pour l'appartenance à ce peuple.

La légende en caractères nord-italiques désigne des noms propres, Alkovese et Cassios (BRIQUEL D.2014). Il est évident pour nous que l'utilisation de cet alphabet implique un déplacement de population parlant cette langue. On peut envisager deux hypothèses. Dans la première, des individus originaires de la vallée du Rhône sont allés combattre avec leurs « frères de race » de Cisalpine et sont revenus soit en s'étant adaptés au lépontique, soit en étant accompagnés de porteurs et de graveurs de cette langue. On peut se demander si il ne pourrait pas s'agir des Gaisates venus d'outre-Alpes dont parle Polybe (Histoires, II, 22,31). Dans la deuxième hypothèse,

¹ La carte indique aussi les trouvailles des monnaies « au cheval libre galopant » à légende lépontique IAZUS. La collection Müller ne renfermait pas de monnaies de ce type.

un groupe de population, originaire de Cisalpine, s'est établi à l'ouest des Alpes. Ne pourrait-il pas justement s'agir de ces Allobroges dont le nom signifie « ceux qui sont venus d'ailleurs » ?

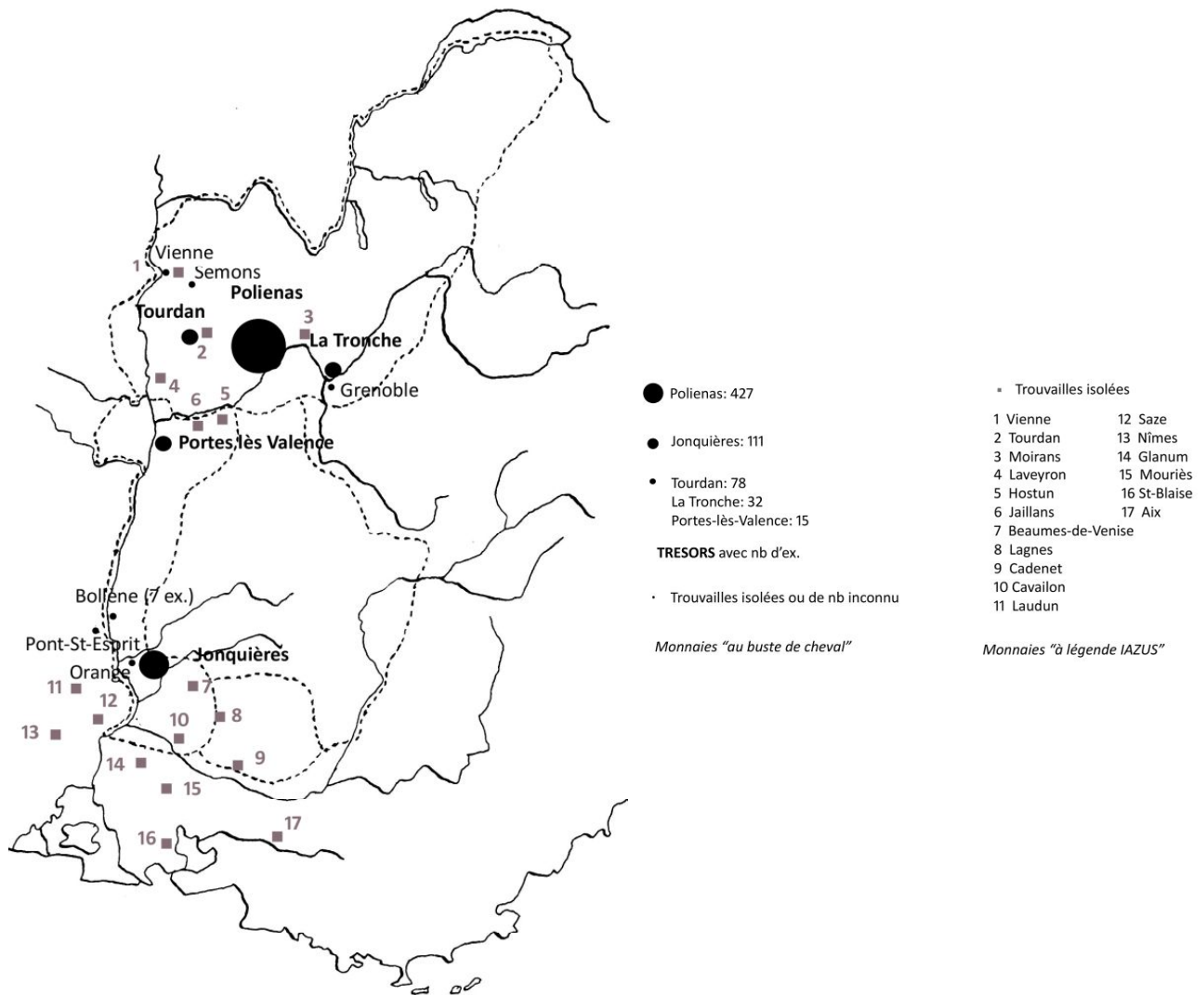


Fig.4 : Carte de répartition des monnaies au buste de cheval et à caractères nord-italiques (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-c)

Le prototype de ces monnaies doit être cherché dans les monnaies puniques au cheval libre, sans guides, émises à la fin du III^e s. (Fig.5) et il est très probable que les Allobroges ont eu connaissance de ces monnaies au moment du passage d'Hannibal dans la région à la fin du III^e s. Cette hypothèse conforterait une datation des monnaies « au buste de cheval » au début du II^e s. av. J.-C.



Fig.5 : Tétradrachmes puniques (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G. 2014-c).

4. Les monnaies « au cavalier » de la collection Müller

Les monnaies « au cavalier » de la collection Müller proviennent des trésors de Ste-Blandine et de Villette (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-a ; RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-b).

Le type présente à l'avert une tête casquée à droite dans un grènetis, avec une légende devant et au revers, un cavalier au galop à droite tenant une lance ; légende à l'exergue.

- Les monnaies du trésor de Ste-Blandine appartiennent à un premier groupe (VAN DER WIELEN Y., 1999, groupe A et DEROC A., 1983, I et II de poids moyen de 2,15 g, avec les légendes BRI/COMA, VIID/COMA, COSII/COMAN, COMA/COMA, /CAL, COOV/COMA. Sur certains exemplaires à légende BRI/COMA, un motif à l'avert, parfois compris comme un rameau doit être interprété comme une épée stylisée.

Elles étaient associées à des monnaies au cheval galopant, au cervidé et à l'hippocampe non présentes dans la collection Müller.



Fig.6 : Monnaie au cavalier, groupe A à légende BRI/COMA, issue du trésor de Ste-Blandine. (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G., 2014-a n°26).

- Les monnaies du trésor de Villette appartiennent à un deuxième groupe (VAN DER WIELEN Y., 1999, groupe B et DEROC A., 1983, groupe IV) un peu postérieures. Elles ont comme légendes les noms de chefs, DVRNACOS/AVSCROCOS, DVRNACVS/AVSCROCVS,

DVRNACVS/DONNVVS. Elles étaient associées à des monnaies de la République romaine. La collection vue en 1985 comportait 167 monnaies de la République et 142 monnaies au cavalier. Cela correspond très probablement à un échantillon sélectionné pour sa qualité et sa représentation de l'ensemble. Le denier de L. VALERIVS ACISCULVS donne la date *post quem* de l'enfouissement : 45 avant J.-C. (Fig.7).



Fig.7 : le denier de L.VALERIVS ACISCULVS du trésor de Villette (RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G.2014-b n°167).

Qui a émis les monnaies au cavalier ?

L'attribution aux Allobroges n'est pas évidente, car ces monnaies sont présentes dans l'ensemble Alpes/Vallée du Rhône.

La question principale reste celle de savoir quels étaient les buts de ces si nombreuses émissions des monnaies au cavalier. Nous avons proposé de voir dans ces émissions en nombre considérable, des espèces alignées sur la métrologie romaine du quinaire, qui servaient à payer les troupes auxiliaires de cavalerie. Elles ont pu être émises au profit de peuples, tribus, cités, chefs ; les noms à terminaison latine ou gauloise qui figurent au droit et au revers désignent des personnages dont nous n'avons pas d'autres traces littéraires ou épigraphiques. Elles ont aussi pu être aussi mises directement à la disposition des armées romaines comme l'ont été les innombrables émissions des monnaies ibériques, de typologie comparable. Sur ces dernières les légendes à l'exergue des revers renvoient à des peuples ou des cités, connus par ailleurs et on a parfois un second cheval, sans cavalier, qui accompagne le combattant variété qui ne se rencontre pas sur les séries émises en Gaule. (GOZALBES M. et TORREGROSAI J. M., 2014). De même, pour les monnaies à légende NEMAY la référence à Nîmes est évidente et le cavalier du revers correspond à ceux des deniers ibériques (Fig.8).



Fig.8 : drachme à légende NEMAY, trouvée dans le Gard, publiée sur la detection.com.

Il nous semble pouvoir affirmer que les monnaies au cavalier, qu'elles soient ibériques, nîmoises ou de la vallée du Rhône ont certainement été émises dans un contexte militaire. La différence est que les monnaies de la vallée du Rhône ne se réfèrent pas à des peuples ou des cités, mais à des personnages dont la fonction et l'origine ne sont pas connus.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLOTE DE LA FUYE F.M. (1890) Description du trésor de Sainte-Blandine, *Bulletin de l'Académie delphinale*, 4^{ème} série, 4, 1890, p.245-290, pl. I-III.
- BRIQUEL D. (2014) *Les légendes lépontiques*, dans RICHARD RALITE J.-C. et GENTRIC G. (2014-c) p.18-23.
- DEROC A. (1983) *Les monnaies gauloises d'argent de la vallée du Rhône*, Paris, 1983.
- DHENIN M (2002) Le monnayage allobroge, *Les Allobroges, gaulois et romains du Rhône aux Alpes, de l'indépendance à la période romaine (4e siècle av. J.-C.-2e siècle apr. J.-C.)*, Grenoble, 2002, p.44-47.
- GIRARD R. (1997) Le trésor de monnaies gauloises de La Tronche (Isère), 1911, *Trésors monétaires*, XVI, 1997, p.11-14.
- GOZALBES M., TORREGROSAI J.M. (2014) De Iberia a Hispania, Plata, dracmas y denarios entre los siglos VI y I a.C. , *Archivo de Prehistoria levantina*, Vol. XXX, Valencia, p. 257-316.
- MÜLLER H. (1913-1919) *Bulletin de la société Dauphinoise d'ethnologie et d'archéologie*, XX, 1913-1919.
- MÜLLER H. (1922) Le trésor de deniers consulaires et de quinaires gaulois de Villette, commune de Saint-Laurent-du-Pont, Isère, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 5ème série, XIII, 1922, p.21-52 et 2 planches.
- PONCET E. (1903) Oboles de Marseille et monnaie à légende nord-étrusque. A propos d'une trouvaille faite près de Valence (Drôme), *Revue Numismatique*, 4^{ème} série, 7, 1903, p.87-99 et pl.VI.
- RICHARD RALITE J.-C., GENEVRIER J.-L, GENTRIC G. (2009) Un poinçon de coin monétaire de la série en argent à légende NEMAY (BN 2709-2716) provenant du Pays Gévaudan, *Cahiers Numismatiques* 182, p.3-7.
- RICHARD RALITE J.-C., CONJARD-RETHORE P. GENTRIC G. (2013) Le trésor de Portes-les-Valence (Drôme) : étude complémentaire, *Omni, revue numismatique*, 6, 2013, p.26-38.
- RICHARD RALITE J.-C., GENTRIC G. (2014-a) Le trésor de «monnaies au cavalier» découvert en 1889 à Sainte-Blandine (Isère), *Schweizer Münzblätter Heft 254 / 2014*, p.39-48.
- RICHARD RALITE J.-C., GENTRIC G. (2014-b) Le trésor de « monnaies au cavalier » découvert en 1919 à Villette (Saint-Laurent-du-Pont, Isère) *OMNI* 8, p.35-57.
- RICHARD RALITE J.-C., GENTRIC G., BRIQUEL D., PERNET L. (2014-c) Les monnaies à légendes lépontiques de la Gaule du Sud-Est, *Cahiers Numismatiques* 202, p. 9-28.
- VAN DER WIELEN Y., GEISER A., KOENIG F.E., CAMPAGNOLO M. (1999) Monnayages allobroges, *Cahiers romands de numismatique*, 6, Lausanne-Genève.



OMNI

Achevé d'imprimer en juillet 2016

ISSN 2104-8363

Dépôt légal : juillet 2016

Imprimé en France

Edition OMNI

Copyright © Toute reproduction totale ou partielle du contenu de cette revue sans l'accord écrit au préalable de son directeur est interdite.

Copyright © Queda prohibida toda reproducción total o parcial del contenido de esta revista sin la autorización escrita de su director.